



COMMENTAIRE | Dimanche des Rameaux et de la Passion

5 avril 2020 | Église Saint-Ignace, Paris 6^e.

Matthieu 21, 1-11 ; Isaïe 50, 4-7.

Dans l'évangile de Matthieu, une fois adulte, Jésus n'effectue qu'un seul voyage à Jérusalem. Telle que racontée dans cet évangile, toute la vie de Jésus est une longue aventure de la Galilée vers la Judée. Tout ce que le Fils de Dieu dit et fait semble orienté vers l'instant de sa crucifixion et de sa mort sur le bois de la croix à Jérusalem. Jésus est né et il a grandi à l'ombre de la croix. Saint Ignace de Loyola ne nous dit-il pas que la croix est déjà présente dans l'étable où naît le Fils de Marie ?

En entrant donc aujourd'hui à Jérusalem, même si les pauvres, les marginaux et les déclassés, le portent aux nues, Jésus sait que la fin est proche. Il n'est pas dupe du fait que son heure est enfin venue. L'accueil chaleureux, mais modeste, que lui réservent ses nombreux amis va d'ailleurs raviver la haine de ceux qui lui en veulent. Son entrée triomphante -- ou messianique -- à Jérusalem, ils vont la vivre comme un ultime affront.

Ces derniers jours, nous l'avons vu dans les textes de l'Écriture que la liturgie nous a proposés, la tension entre Jésus et ses accusateurs est montée de plusieurs crans. Nous avons assisté à l'escalade du conflit entre le Christ et ceux qui exigeront bientôt de Ponce Pilate qu'il soit mis à mort. Ils se réjouissent à l'idée que Jésus ose monter vers Jérusalem. Cette fois, il ne leur échappera pas.

Malgré les multiples menaces qui pèsent sur Jésus et l'imminence d'une mort implacable, il reste serein et confiant dans le Père. Il ne cherche ni à se dérober, ni à se soustraire aux malheurs qui vont s'abattre sur lui prochainement. Jésus est si calme parce qu'il sait que son Père ne l'abandonne pas. Il a fait sienne cette conviction de tous les prophètes, dont Isaïe est un fidèle interprète : « Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu ».

En ces jours où la menace d'un virus mutant, insaisissable et incontrôlable, plane sur nos têtes ; où nous sommes dévorés par une angoisse qui charrie les insomnies ; où la solitude et l'incertitude du lendemain nous rongent intérieurement ; où des proches et des amis ont été arrachés à notre affection, où nous assistons impuissants à un possible effondrement de l'économie, apprenons de Jésus, plus que jamais, la confiance dans le Père. Demandons-lui de nous aider à parvenir au calme et à la sérénité qui l'habitaient lorsqu'il entra à Jérusalem et qu'il avançait vers une mort certaine. Demandons à Jésus de nous aider à continuer d'espérer dans le Dieu qui, dans la vie comme dans la mort, ne nous abandonnera jamais.
+ Amen.